

Fiche technique

Titre de l'activité : La valeur ajoutée du bilinguisme

- **Description :**
Activité de réflexion pour inciter les élèves à percevoir favorablement leur francophonie pour favoriser leur engagement dans la communauté. L'activité amène les élèves à relever les avantages du bilinguisme et à déterminer les différentes façons d'en tirer profit. Enfin, les élèves partagent des exemples concrets vécus où leur bilinguisme est un avantage dans leur quotidien. Durée : 45- 60 min.
- **Thème :**
Francophonie
- **Mots-clés:**
Bilinguisme, valeur ajoutée, francophone, francophonie
- **Niveau scolaire :**
Éducation primaire
- **Groupe d'âge :**
9 à 11 ans
- **Déroulement :**
L'activité se fait en groupe-classe et en dyades.
- **Discipline scolaire :**
Développement de carrière
- **Critère de construction identitaire: Pousser à agir – Perception**
- **Références :**
- **Auteurs :** Natalie Labossière et Carole Freynet-Gagné pour le compte du CDEM

Fiche pédagogique

Titre : La valeur ajoutée du bilinguisme

• Introduction

Les élèves de ce groupe sont non seulement francophones ou francophiles, mais pour la plupart bilingues. Ce choix a été fait pour eux par leurs parents lorsqu'ils sont nés ou lorsqu'ils ont commencé l'école. Petit à petit, ils sont amenés à assumer leur francophonie et leur bilinguisme. À cet âge, leur bilinguisme est normalisé et ils peuvent avoir oublié qu'il est pour eux une valeur ajoutée et le sera dans plusieurs sphères de leur vie. Cette activité sera l'occasion de leur faire réfléchir aux avantages du bilinguisme dans leur vie immédiate et dans les quelques années à venir. Ils pourront également prendre connaissance des différents moyens de mettre à profit leur bilinguisme.

• Démarche

ÉTAPE 1

En groupe-classe

- Faites une courte entrée en matière sur l'importance de notre langue et notre identité : *Bien sûr, nos parents, notre famille, notre communauté nous transmettent leur langue et leur culture. La langue est porteuse d'identité. On est francophone parce que c'est qui on est. Ce sont les verres à travers lesquels je vois la vie. Ce sont les mots qui expriment ce que je ressens. Je l'aime ma langue française parce que c'est la mienne. Mais au Canada, de nombreux francophones parlent anglais également. Le bilinguisme présente de nombreux avantages aujourd'hui. C'est ce qu'on appelle « une valeur ajoutée ».*

En dyade puis en groupe-classe

- Invitez les élèves à mettre les douze phrases suivantes dans l'ordre du plus grand avantage au plus petit avantage, 1 étant le plus grand avantage. Ensuite, demandez-leur de partager leurs réponses avec un camarade de classe. Invitez-les à défendre leurs choix et à essayer d'arriver à un consensus. Puis, faites une mise en commun.

_____ Quand je fais de la recherche pour un travail d'école, je peux consulter plus de documents.

_____ Quand je vais dans un endroit public, je peux comprendre les personnes qui ont besoin d'aide en français et en anglais.

_____ Je connais plus d'artistes parce que je suis bilingue.

- _____ Je peux lire des livres en français et en anglais.
- _____ Comme j'ai deux cultures, je peux comprendre la réalité d'un plus grand nombre de Canadiens.
- _____ Quand je voyage, je peux comprendre ce qui se passe partout au Canada et dans beaucoup de pays dans le monde.
- _____ Je connais deux fois plus de mots que si j'étais unilingue.
- _____ Quand un match d'un sport particulier est diffusé à la télé, je peux choisir de l'écouter en français ou en anglais, selon ma préférence.
- _____ Quand il y a des rencontres de famille, je peux discuter aussi bien avec les francophones que les anglophones.
- _____ Je peux aider les personnes qui parlent seulement anglais ou français à comprendre les autres.
- _____ Quand je vais chercher un travail plus tard, je vais avoir accès à plus d'emplois.
- _____ Quand je vais travailler, je vais pouvoir parler en français et en anglais aux clients et à mes collègues.

ÉTAPE 2

En groupe-classe

- Invitez les élèves à lire les profils de jeunes à l'annexe 1. Demandez-leur de dire quels avantages chacun tire de son bilinguisme et/ou quelles occasions ils ont ratées pour mettre à profit leur bilinguisme.

ÉTAPE 3

En groupe-classe

- Invitez les élèves à partager un exemple concret vécu où leur bilinguisme a été un atout ou un avantage pour eux. Amenez-les à avoir cette conversation avec leurs parents également.

Annexe 1

Profil n° 1

Derrek Paradis habite Regina. Il est en 12^e année et fréquente une école française. Il veut devenir médecin. Il a fait demande à l'Université de Saskatoon (programme en anglais), à l'Université Simon Fraser (programme en anglais) et à l'Université de Toronto (programme en anglais). Il ne sait pas s'il sera accepté.

Profil n° 2

Francine Chiasson vient de Moncton. Elle déménage à London, en Ontario pour fréquenter le programme de commerce à l'Université Western. Elle ne connaît personne. Le programme organise une soirée pour les nouveaux étudiants. Il y a 1500 personnes. Wow! Elle est dépassée par les événements. Elle rencontre un étudiant qui s'appelle Frank Sherwood. Ils discutent un peu en anglais. Il est très gentil. Elle se rend compte qu'il vient de Winnipeg et qu'il parle français. Ils commencent à se parler en français et discutent de leur famille, leurs amis. Francine apprend qu'il connaît son cousin qui habite à Winnipeg. La soirée semble moins stressante pour elle.

Profil n° 3

Karine Gagné voyage en Turquie. À Istanbul, elle entre dans une pharmacie pour acheter du Polysporin. Elle s'adresse en anglais au préposé, un homme d'un certain âge, mais malheureusement, celui-ci ne parle pas anglais. Elle essaie d'expliquer par des gestes ce dont elle a besoin, mais elle n'y arrive pas. Elle décide de s'essayer en français. Eurêka! Le préposé parle français. Il a étudié le français à l'école quand il était jeune. Karine apprend que le français a des liens historiques en Turquie. Pendant le reste du voyage, lorsqu'elle ne se fait pas comprendre en anglais, elle essaie en français et arrive à se faire comprendre à tout coup.

Profil n° 4

Kylie Trent fréquente une école d'immersion. Elle a 17 ans et cherche un travail d'été. Elle prépare son curriculum vitae en anglais et l'envoie un peu partout dans son quartier. Elle obtient un travail, mais ce n'est pas exactement ce qu'elle veut. Son amie obtient un poste bilingue dans une clinique de santé.

Profil n° 5

Patrick Sabourin fait demande pour un programme d'aide aux pays en Afrique, soit le Congo, le Kenya et le Rwanda. Les personnes choisies travailleront dans des orphelinats. Tous les frais sont payés et au retour, elles devront faire une présentation sur leur expérience lors d'une conférence internationale. Des milliers de personnes ont fait demande, mais seulement 50 personnes seront choisies. Patrick décide de remplir le formulaire en français pour faire valoir son bilinguisme étant donné que le Congo et le Rwanda sont des pays francophones.

Profil n° 6

Simon Nantel a 17 ans. Il entraîne une équipe de hockey composée d'enfants de 5 à 7 ans avec un autre garçon de 17 ans qui s'appelle Aiden Kowolchuk. Aiden ne parle pas français. Simon et Aiden entraînent en anglais, la langue commune du groupe. Un

jour, Aiden retrouve un petit garçon de l'équipe, Vincent Paquette, dans les vestiaires. Il pleure. Aiden essaie de lui parler, mais Vincent refuse de parler. Il semble bouleversé. Aiden se sent mal. Il va chercher Simon pour voir s'il peut l'aider. Simon s'assoit à côté de Vincent et lui parle en français. À travers ses pleurs, Vincent réussit à expliquer qu'il a peur de jouer un match devant des spectateurs. Il a peur de faire une erreur. Simon jase un peu avec lui et le rassure qu'il jouera seulement s'il en a envie et qu'il peut lui dire quand il est nerveux. Simon lui raconte une expérience comique lorsqu'il était petit et Vincent rit aux éclats. Vincent retourne à l'entraînement et oublie ses peurs.

Profil n° 7

Mitch Bourque a 14 ans. Il veut faire un peu d'argent alors il décide de frapper à la porte de ses voisins pour leur offrir ses services de déneigement. Il connaît la plupart des personnes dans sa rue. Il prépare un dépliant en anglais pour expliquer ses services. Il va de porte en porte. Quand il arrive chez Mme Laviolette, une gentille dame de 75 ans, il oublie qu'elle parle français et lui adresse la parole en anglais. Après quelques minutes, Mme Laviolette lui demande où il habite et il lui montre sa maison. Elle s'exclame : « T'es le fils de Ginette? Bien, t'aurais dû le dire mon chenapan! Je serais bien contente que tu viennes pelleter la neige chez moi. Tu sais qu'on est parent hein? Ginette, ta mère, est la fille du cousin de mon beau-frère. C'est ça. Puis Ginette quand elle était petite, elle habitait tout près de chez mon frère et elle était amie avec ma nièce. Ah ces deux là... » (elle continue pendant 7 minutes)